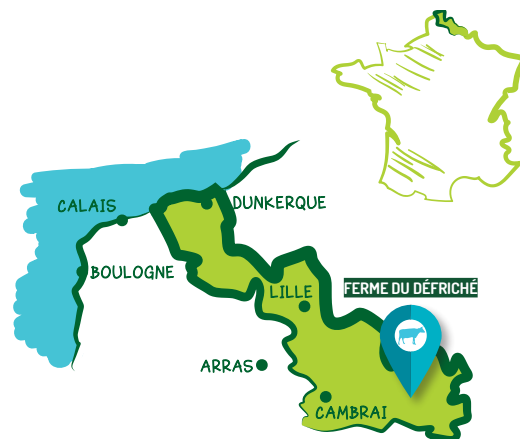


LE PÂTURAGE DES HAIES ET ARBUSTES, POUR OFFRIR UNE RESSOURCE ALIMENTAIRE APPRÉCIÉE DES ANIMAUX ET LIMITER LA MÉCANISATION

Antoine nous explique comment il voit l'intérêt des haies dans l'exploitation du lycée agricole du Défriché, notamment pour contribuer au pâturage en été, dans un contexte de sécheresse de plus en plus fréquente. Cette expérience a été suivie dans le cadre du collectif d'éleveurs animé par le Parc Naturel Régional de l'Avesnois, pour mieux valoriser les prairies naturelles avec la démarche Pâtur'Ajuste.



FERME DU DÉFRICHÉ

- Département : Nord (59) en Avesnois
- Commune : Sains du Nord
- Installation : 1988 (exploitation du lycée agricole)
- Chef d'exploitation : Antoine SCAILLIEREZ
- SAU : 71 hectares de prairies naturelles autour de la ferme
- Cheptel : 145 brebis en Texel Charolais (en conventionnel) et 132 bovins en Limousine (en bio)
- Période vêlage bovins : un lot de novembre à mars et un lot de mars à juillet
- Période agnelage ovins : de février à avril.
- Commercialisation : Broutard, génisses grasses, vaches de réformes (viande vendue en circuit long) et valorisation des animaux de la ferme dans la restauration du lycée agricole de Sains du Nord

Contexte de la ferme

La ferme du lycée agricole du Défriché comprend un atelier bovin allaitant conduit en Bio et un atelier ovin conduit en conventionnel (pour limiter les coups d'achat d'aliment pour les agneaux de bergerie notamment). Les surfaces sont des prairies naturelles entourées de haies, typique du bocage de l'Avesnois. Des haies ont d'ailleurs été réinstallées sur l'exploitation encore récemment. L'objectif de la ferme est de limiter les achats d'aliment, d'avoir une conduite qui facilite et limite le travail et en même temps d'assurer des fonctions pédagogiques (manipulation des animaux et utilisation du matériel).

Le système d'alimentation repose en priorité sur le pâturage grâce à un parcellaire bien regroupé et des pratiques de pâturage tournant. Le foin et l'enrubannage sont stockés pour les besoins forts en hiver.

La race Limousine est appréciée pour sa facilité de vêlage, son caractère maternel (important du fait des vêlages dehors notamment) et son aptitude à bien valoriser l'herbe (mange peu et pâture bien !).



Déclencheur de l'expérience

Depuis quelques années, l'exploitation doit faire face à des étés de plus en plus chauds et secs. Antoine constatait en effet que les haies étaient bien consommées en fin de saison ce qui évitait de les entretenir (pas de frais de mécanisation). C'est dans ce contexte qu'un suivi du prélèvement des bovins au pâturage sur les ligneux a été réalisé pour mesurer finement ce qu'il se passait entre la pousse de la haie et le comportement des bovins...



La ferme du Défriché sous la sécheresse en septembre 2020. Au vu de ces derniers étés particulièrement difficiles, le lycée agricole s'est intéressé aux services rendus par le bocage (ombrage, brise vent, bois énergie, ...) et plus particulièrement à l'intérêt des ligneux en tant que ressource fourragère.

Objectif de l'expérience

Une haie contiguë à deux parcelles a été sélectionnée pour réaliser cette expérience. Le choix s'est porté sur cette haie au regard de la diversité des pratiques réalisées sur les deux parcelles attenantes. Il s'agit d'un linéaire de 270 mètres composé essentiellement d'Aubépines (*Crataegus monogyna*), avec une hauteur de plus de 2,50 mètres.

Pour l'exploitant, l'objectif de cette expérimentation était de répondre à trois questions :

1. La haie est-elle consommée par les bovins et à quelle période ?
2. Est-il nécessaire de réaliser une intervention mécanique pour maîtriser l'emprise de la haie ?
3. Comment assurer la survie et le renouvellement des arbustes et de la biodiversité ?

Chaque mois, un suivi a été réalisé pour mesurer la pousse du bois de l'année sur une hauteur de 1,75 mètre (hauteur de prélèvement des bovins). Le prélèvement par les animaux étant hétérogène, une moyenne de la pousse de l'année a été calculée lors de chaque passage. L'expérimentation s'est déroulée sur deux ans.

Pratiques mises en œuvre

L'ÉLEVEUR N'A PAS RÉALISÉ D'INTERVENTION MÉCANIQUE DURANT LES DEUX ANNÉES DE L'EXPÉRIMENTATION.

En 2019, les deux parcelles ont été fauchées, puis pâturées, alors qu'en 2020 la seconde prairie a été uniquement pâturée (Prairie E1).

Le changement de mode d'exploitation entre 2019 et 2020 n'a pas été effectué pour les besoins de l'expérimentation. En effet en 2020, l'exploitant a pris la décision de privilégier le pâturage à la fauche pour créer plus de végétation en report sur pied pour l'été et ainsi moins distribuer de foin.

Le pâturage a concerné une cinquantaine de bovin (mères et veaux réunis), durant une à deux semaines. Le chargement instantané était donc différent sur les deux parcelles. Les animaux étaient sortis avant une consommation trop rase de l'herbe de façon à laisser des feuilles vertes ou laisser les gaines des graminées pour favoriser les repousses et le report pour les utilisations successives.



État de la haie en septembre 2019 après le pâturage (parcelle E1)

Un seul passage des bovins fin septembre. Pourtant, la longueur des branches est passée de 55 cm à 20 cm (consommation bois de l'année + feuille).

ANNEE 2019	Hiver		Printemps			Eté		Automne		Hiver		
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Parcelle D (7,14 ha)					13 cm	33 cm	33 cm	55 cm	55 cm	55 cm	20 cm	
Parcelle E1 (2,87 ha)					30 cm	30 cm	25 cm	40 cm	20 cm	20 cm	13 cm	

Légende	
Pâturage vaches allaitantes	■
Fauche	■ F
Pousse bois de l'année (haie)	■

La prairie a été pâturée 3 fois. Les bovins ont beaucoup consommé la haie en été mais aussi lorsque l'herbe verte était abondante en automne.

ANNEE 2020	Hiver		Printemps			Eté		Automne		Hiver		
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Parcelle D (7,14 ha)						F						
Parcelle E1 (2,87 ha)												

Légende	
Pâturage vaches allaitantes	■
Fauche	■ F
Pousse bois de l'année (haie)	■

Les bovins ont consommé la haie au pâturage du printemps à l'automne. Les jeunes tiges ainsi que les feuilles étaient systématiquement prélevées lors de chaque passage.

Après le dernier pâturage (novembre 2020), la pousse de l'année de la haie n'était seulement que de 4 cm (côté parcelle D) et 2 cm (côté parcelle E1 la plus pâturée).

ZOOM : ACCEPTER DES HAIES HAUTES ET LARGES ET RECÉPER POUR PÉRENNISER CETTE RESSOURCE

Le bocage de l'Avesnois est vieillissant. La régénération des haies et des arbres est indispensable pour pérenniser le bocage dans le temps. Pour Antoine, la plantation permet de restaurer le bocage, mais aujourd'hui, il se lance dans une nouvelle expérimentation qui consiste à régénérer des haies vieillissantes par du recépage. L'objectif est de couper la haie au pied pour favoriser le développement de nouveaux rejets.

Les bovins prélèvent la végétation jusqu'à 1,75 m de haut, les branches hautes ont donc tendance à se développer, ce qui est indispensable pour la nidification des oiseaux (Grive musicienne, Pigeon Ramier, etc.) qui nichent haut justement pour échapper aux prédateurs. Et ces branches hautes assurent également la survie à long terme des buissons malgré le pâturage régulier et peut également constituer une ressource valorisable en tant que bois énergie.



Résultats de l'expérience

IL EST POSSIBLE DE S'APPUYER SUR LES LIGNEUX LORS DES SÉCHERESSES

Malgré la sécheresse en 2019 et 2020 et une herbe au pâturage particulièrement jaunissante, Antoine a constaté un fort prélèvement sur les haies et n'a pas eu à distribuer du fourrage.

Les ligneux représentent donc une réelle ressource fourragère particulièrement intéressante en période de sécheresse car ils restent verts l'été.

Les parcelles entourées de haies peuvent donc être spécifiquement réservées pour l'été, en limitant si possible l'utilisation au printemps, pour ne pas consommer les buissons et pour accumuler du report sur pied (herbe + buissons). Cela permet de couvrir des besoins forts sur les animaux sans râteliers, même si les prairies ne repoussent pas.

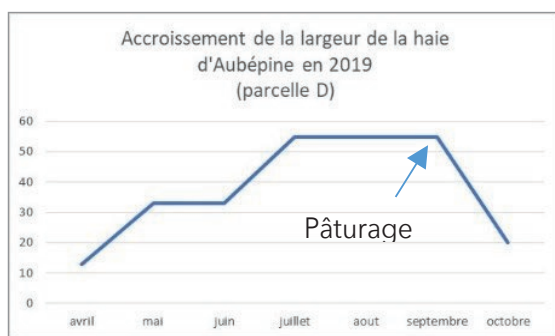


Un conseil de l'éleveur
Pour Antoine SCAILLIEREZ, c'est évident : les ligneux constituent une ressource fourragère complémentaire à l'herbe. Il témoigne.

"La haie en tant que fourrage est une piste à explorer au vu des conditions climatiques de plus en plus difficiles l'été. J'ai déjà planté 2 km de haies et j'ai bien l'intention de poursuivre les plantations de haies et d'arbres dans les années à venir."



Consommation d'un églantier commun (*Rosa canina*) par une génisse en fin d'été. A toute saison les ligneux améliorent la valeur du pâturage en offrant une diversité de formats de bouchée aux animaux ce qui stimule l'ingestion et en apportant des nutriments complémentaires à l'herbe (minéraux, tanins...). En été, la croissance de l'herbe est plus lente et les végétations herbacées sont plus mûres de ce fait les feuilles des arbres deviennent plus attractives pour le troupeau. Les feuilles vertes sont riches en protéines et corrigent la valeur de l'herbe plus fibreuse (tiges, feuilles sèches) à cette saison.



Le pâturage en fin d'été des regains après la fauche a suffi à entretenir la largeur de la haie, ce qui évite la mécanisation.

L'ENTRETIEN MÉCANIQUE DES CÔTÉS DE LA HAIE N'EST PAS NÉCESSAIRE

Au regard du suivi réalisé, l'éleveur a constaté que l'emprise de la haie a été maîtrisée par le pâturage des bovins, qu'il ait eu lieu après la fauche ou tout au long de l'année et quel que soit le chargement instantané sur les parcelles. Cependant, si le pâturage était organisé seulement au printemps, la croissance de la haie, qui a lieu aussi en été, ne serait sans doute pas suffisamment impactée et la haie risquerait de s'élargir d'année en année si la pratique se répétait.

Le pâturage, s'il est bien conduit avec des animaux compétents (habitués jeunes à prélever les jeunes tiges et les feuilles des buissons), peut donc éviter les charges d'entretien mécanique sur la largeur de la haie. Les pratiques d'entretien pourraient donc s'envisager uniquement sur les branches hautes tous les 5 à 10 ans, lorsque la ressource en bois énergie est suffisante pour justifier le chantier d'un point de vue économique et pour ne pas pénaliser la survie du buisson (mise en réserve).

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

Les ressources ligneuses

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



Ce retour d'expériences s'est appuyé sur le suivi des fermes qui a été réalisé depuis 2018 dans le cadre de la démarche Pâtur'Ajuste pour valoriser les prairies humides. Il a regroupé Scopela, le PNR de l'Avesnois et la Bio en Hauts de France aux côtés des éleveurs.

RÉDACTION FINANCÉE PAR :



ÉDITION : SCOPELA, Février 2021

73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION :

